

## Dossier de presse

**Just**

Bécheau Bourgeois

**Yannick Bernede**

**Daniela Busarello**

Dan Friedman

**think**

**Aurélie Galois**

Garouste & Bonetti

Kristian Gavaille

**Alice Grenier Nebout**

**about**

Jasper Morisson

Pucci de Rossi

**Vanessa Seward**

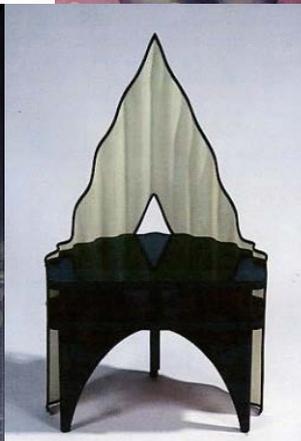
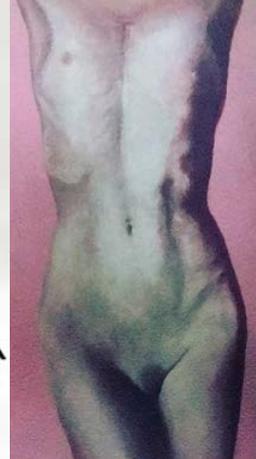
**it**

Borek Sipek

Martin Szekely

du 01 au 22 juin 2021

16 rue des Minimes  
75003 PARIS



## Communiqué de presse

Du 01 au 22 juin 2021, Mouvements Modernes présente l'exposition intitulée *Just think about it*, titre hommage au fondateur de la galerie Néotù, Pierre Staudenmeyer.

Ce psychanalyste du design, défricheur, pionnier, visionnaire, est certainement devenu le symbole des années 1980 et 1990 dont il a tant défendu la création comme le disait Chantal Hamaide. Il fut en effet, à travers la galerie Néotù, co-fondée avec Gérard Dalmon en 1984 à Paris puis en 1990 à New York, l'ambassadeur éclairé et déterminé de Garouste & Bonetti, Martin Szekely, Kristian Gavaille, Pucci de Rossi mais aussi Borek Sipek, Dan Friedman, Jasper Morisson pour ne citer qu'eux.

Il confiait à Intramuros en 1987 « le type de mobilier que nous éditons serait de l'ordre d'une rematérialisation de l'art » et insiste de nouveau en 1992 « les meubles occupent un terrain humble sur le territoire de l'art à cause de leur implacable appartenance à la fonctionnalité et pourtant, par là-même, ils ont un pouvoir que les œuvres d'art n'ont pas ».

Pierre Staudenmeyer avait un regard sur la création, sans frontières ni barrières, qui lui permettait d'écrire les histoires des objets, de constituer des ensembles, de créer de nouvelles relations entre les formes et les images avec le souhait de rompre avec la primauté d'un genre sur un autre. Son indépendance, son libre arbitre s'appuyaient sur une culture globale et il offrait à son public des expériences esthétiques pour un enrichissement de soi. Susciter des agencements comme autant d'hypothèses singulières, orchestrer des échos entre les objets et les images, voilà ce qui pourrait définir cet homme, si particulier dans le monde des arts.

Toute personne ayant approché Pierre Staudenmeyer aura vu son comportement modifié, son rapport à l'objet, à la création révisé pour une appréciation toute différente de l'œuvre. Sophie Mainier-Julierot, collaboratrice de Pierre Staudenmeyer qui lui a succédé dès 2008 à la direction de la galerie, a été bien évidemment imprégnée de cette « méthode » et c'est pourquoi elle propose ici de nouveaux rapprochements, une filiation entre le mobilier édité par la galerie Néotù et l'œuvre picturale d'artistes d'aujourd'hui. Partager avec le public une expérience sensible d'une conversation entre peinture et objet, meuble. Aussi elle convoque cinq artistes peintres pour créer des dialogues esthétiques, émotionnels, cognitifs entre le volume de l'objet, du meuble et la représentation de l'image.

Ainsi les couleurs fauves d'un cavalier peint par Alice Grenier Nebout, tout comme le sujet, entrent en résonance avec la tout aussi tribale Chaise Prince Impérial du duo Garouste et Bonetti. Le corps Androgyne, œuvre de la peintre Aurélie Galois rencontre la chaise N°4 du couple Bécheau-Bourgeois dans un rapport presque religieux. Quant au fantasme bureau de Pucci de Rossi, ses volumes viennent converser avec la délicatesse, la légèreté presque aérienne d'un Inner Landscape de l'artiste franco-Brésilienne Daniela Busarello. En outre les femmes sensuelles, icônes des années 1970, portraitisées par Vanessa Seward se confrontent à la ligne rigoureuse du mobilier Pi de Martin Szekely. Enfin l'acrylique évanescence de l'artiste Yannick Bernede et les volutes de cette nature peinte se jouent de celle de la Commode Belgravia de Garouste et Bonetti.

Voici quelques exemples de ces conversations qui susciteront émotions, interrogations, réflexions pour créer des rencontres propres à chacun et écrire de nouvelles histoires toutes aussi personnelles. *Just think about it* !

# Just

# think

# about

# it

Bécheau Bourgeois  
Yannick Bernede  
Daniela Busarello  
Dan Friedman  
Aurélie Galois  
Garouste & Bonetti  
Kristian Gavaille  
Alice Grenier Nebout  
Jasper Morisson  
Pucci de Rossi  
Vanessa Seward  
Borek Sipek  
Martin Szekely

Du 01 au 22 juin 2021

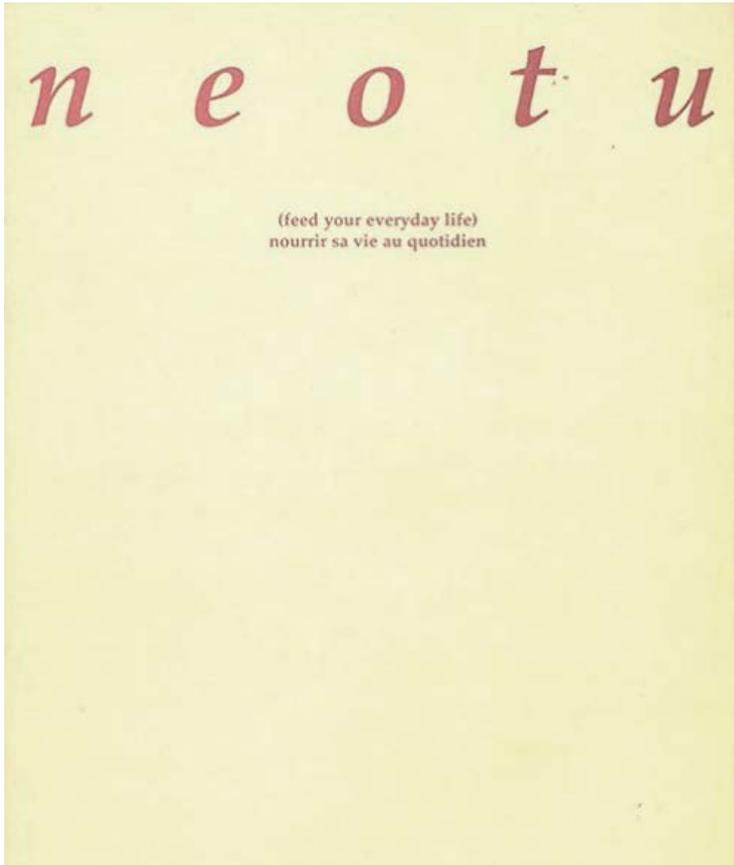
16 rue Minimes

Paris 03

**mouvements  
modernes**

T +33 (0)1 45 08 08 82  
www.mouvementsmodernes.com  
info@mouvementsmodernes.com

# NEOTU, 1985-2001



every-  
thing is  
beauti-  
ful

**Just  
think  
about  
it**



Etagère, 1994



Cabinet, 1994



Garouste & Bonetti  
Lit Beaux Rêves  
Bronze poli doré et patiné, chêne façon «verniss Martin»  
150 x 165 x 220 cm  
Edition Néotù  
1990

Pierre, directeur de projets, producteur, déterminé à porter une certaine idée du design français, prenait des décisions fortes dictées par des choix rigoureusement personnels.

Il était à la recherche d'un savoir-faire, d'artisanat à l'heure où le modèle dominant était l'organisation semi-industrielle du design italien, système qui ne permettait pas vraiment une offre différenciée.

L'éclectisme domine. "Loin du fonctionnalisme ambiant, Pierre aimait les pièces à la limite entre l'art et le design", se rappelle Mattia Bonetti. Il ne s'agit alors plus de formes destinées à changer, à améliorer la vie du plus grand nombre, mais plutôt de mises en scène individuelles privilégiant la surprise, l'émotion, aux dépens parfois de la fonction. A l'exubérance décorative correspond également une redécouverte de matériaux traditionnels, bois, verre, bronze, en rupture avec le chic massif des années 70 et le dépouillement métallique du début de la décennie.

*« Les meubles occupent un terrain humble sur le territoire de l'art à cause de leur implacable appartenance à la fonctionnalité et pourtant, par la même, ils ont un pouvoir que les œuvres d'art n'ont pas »,*

confiait Pierre interviewé par Sophie Anargyros pour le portrait et la couverture du n°40 d'Intramuros en janvier - février 1992

C'est en découvrant le projet de la chaise longue Pi de Martin Szekely que Pierre Staudenmeyer et son associé, Gérard Dalmon, tous deux venus au design par l'art et la psychanalyse, auraient lancé : "C'est néo-néo-néo tout !" Dans la foulée naît leur galerie, Néotù, en 1984. Elle est alors la seule, en France, à produire du mobilier en séries limitées.

Dès la première moitié des années 1980, Néotù accueille une génération qui entend s'affirmer à travers une production singulière, observant une attitude proche de celle de l'artiste. Ces créateurs réinventent le design dans un contexte général de renouvellement, porté par des initiatives à la fois privées, comme celle de Néotù, et publiques.

En 1985, la galerie présente une première exposition, Onze Lampes, parmi lesquels exposent en tant que jeunes créateurs, Sylvain Dubuisson, Olivier Gagnère, Garouste et Bonetti, Pucci de Rossi, Martin Szekely ... fondant ainsi, à l'invitation de Pierre, l'esprit Néotù.



Jasper Morrison  
Bureau Plywood  
Bouleau et métal chromé  
73 x 150 x 86 cm  
Edition Néotù  
1989



Après une enfance dans le sud ouest marquée par l'omniprésence de la nature et la perte de sa mère, il réalise un cursus en arts plastiques à l'université de la Sorbonne avant de s'orienter vers le graphisme.

En marge du milieu artistique, il réalise de 2007 à 2013 le projet programmatique *Les Veilleuses*, sous le pseudonyme Luc R, visant à explorer la notion de mémoire et la fictionnalisation du vécu qu'elle sous-tend.

En 2012 il délaisse son travail de directeur artistique pour le cinéma d'auteur et entre en master de recherche à la Sorbonne. Il s'intéresse alors au concept d'esthétique disparitionniste chez Paul Ardenne et interroge la disparition comme sujet et moyen de la représentation.

De 2014 à 2016, c'est à travers ce prisme qu'il va questionner l'esthétique du rêve globalisé et la fabrication du réel que génère les réseaux sociaux. Ce travail, salué lors du Salon de Montrouge en 2016, sera par la suite délaissé au profit d'une peinture plus intime, plus assumée, qui questionne la matérialité de l'existence.

Depuis 2014, Yannick Bernede se consacre à sa démarche et à l'enseignement.

2021 La brulure d'Orphée,  
Galerie Héloïse

2020 Salon Maison contemporain  
Galerie Bertrand Grimont

2018 Nos corps sont nos jardins  
Beffroi de Montrouge

2016 Salon de Montrouge

2015 Micro-Salon,  
L'Inlassable Galerie,

2013 Novembre à Vitry,  
Galerie Jean-Collet

2013 Mandrosagora,  
L'Inlassable Galerie

2013 Micro-Salon,  
L'Inlassable Galerie

2012 Novembre à Vitry,  
Galerie Jean-Collet



Papillon 1  
série «Le parti pris des choses»  
acrylique sur toile  
H 60 x L 40 cm  
2020

«Je veux peindre l'existence, en chercher l'essence. Mais comme l'eau dont la surface sans cesse se dérobe, l'existence se teint d'insignifiances : attentes, latences, instants qui à peine vécus déjà s'effacent. Pour tendre vers l'archaïque de nos vécus, de nos sensations, je me déleste de la narration comme du symbolique. Je ne raconte rien : ni récit, ni démonstration, ni même souvenirs passés. Ce qui m'intéresse se loge en deçà des mots, uniquement.

Le choix de la nature s'impose à moi, perpétuelle confrontation de l'homme à sa propre finitude. A l'échelle d'une année comme d'une vie. La nature est sans projet, si ce n'est survivre, persister. Je ne peins pas la nature des grands espaces, celle de la grandeur ou du sublime. Je peins la nature de la ville, celle où j'habite, où j'erre, celle qui pousse et résiste dans les interstices.

Je sillonne les rues, les parcs, amassant des centaines d'instantanés de fruits, feuilles, arbres, reflets... Mais ces polaroids ne sont pas une fin en soi, plutôt un support, un fil conducteur. La peinture s'en libère par ses écarts, n'en gardant que les masses et les contrastes. Contenue et violente, elle déploie son langage, rejoignant l'existence sur la surface de la toile.

Je ne cherche rien à affirmer, juste à montrer, révéler tout au plus. Je peins ce que l'on ne peut comprendre. Je peins l'inéluctable.



Le refuge  
acrylique sur toile  
H 160 x L 60 cm  
2020



Hortensia  
acrylique sur toile  
H 60 x L 40 cm  
2020



« Je me sens médiévale » déclare l'artiste à juste titre; en effet, son travail oublie la hâte pour privilégier l'attente, respecter le rythme des saisons, écouter le silence.

Le point de vue d'une femme qui recompose le monde autour du féminin apaisé, rassembleur, synchrétique. Daniela Busarello explore la Nature et le Temps Passé [les cycles de vie-mort-immortalité]. Son langage confronte l'infiniment grand et petit qui se répondent avec sensualité. L'humain, ses cellules et «l'esthétique intuitive de la nature» interrogent la mémoire intime. La recherche d'une métaphysique, néanmoins empreinte d'une attention portée aux matériaux et aux échelles. La fascination pour la métamorphose et les mythes d'Ovide: la nature dans son osmose avec l'humain.

Reprenant le concept latin de Genius Loci [l'esprit du lieu], elle explore différents territoires, paysages abstraits des lieux où le prélèvement des "matériaux témoins" a été effectué, témoignages d'un écosystème fragile et menacé. À ses yeux, être artiste signifie aussi se préoccuper de notre époque et rétablir une harmonie entre culture et écosystème.

Daniela Busarello place "L'Art comme une force de changement de soi, des autres et de l'environnement».

Daniela Busarello est brésilienne de naissance, parisienne d'adoption, italienne par intermittence. Cet environnement cosmopolite mixé à un cocktail d'éléments qu'allient la passion, la lumière, la nature, la vitalité du Brésil, à la réflexion, la précision et le raffinement font de Daniela Busarello une artiste enracinée et ultra-dynamique... une artiste postmoderne.

Issue d'une lignée d'architectes, Daniela Busarello, aborde son art en puisant intensément dans ses expériences de citoyenne, architecte, urbaniste, enseignante, scénographe, c'est de cette multiplicité qu'elle se construit et se nourrit.

- 2020 VIDA, Solo show, Galerie Mouvements Modernes, Paris
- 2019 FD 100, VIA, 100 designers d'objet et d'espace qui font rayonner le French Design à l'international  
Galerie OAK, Collectible, Bruxelles  
Galerie Mouvements Modernes, PAD Paris, France  
Museo della Permanente. Exposition BE BRAZIL, Milan fuori salone design week  
Frame Art Basel, Bâle, Suisse  
Galerie OAK, Toulon, France  
Galerie Mouvements Modernes, PAD London, Angleterre  
Galerie Maison Gerard, New York, Etats-Unis
- 2018 Finaliste du prix Prada Journal : " My Inner Landscape".  
Galerie OAK, Collectible, Bruxelles
- 2017 Biennial International d'Art de Curitiba, "We are living interesting times", Brésil, commissaires Dannys Montes de Oca [Cuba] et Royce Smith [USA]  
Salon Révélations, Grand Palais, Paris. Collaboration avec la marque de parfum Ex Nihilo  
AD Intérieurs, La Monnaie de Paris, espace de Elliott Barnes.

Plutôt que de se tourner vers ce qui est solide, figuratif et rationnel, Daniela Busarello s'intéresse à ce qui est liquide, abstrait et sensuel. Le corps de l'artiste et l'eau recueillie dans la mer, les océans ou les rues, ou bien issue de la fonte d'un flocon de neige, sont choisis comme symboles de vie, de naissance et de régénération. L'eau est fertilité, pureté, puissance et grâce.

La surface est couverte de signes réguliers, similaires sans être exactement identiques ; on y observe différents traits, glissements, points, reliefs et aplats. Sans doute faudrait-il parler plutôt de cadence, de partition de musique, sans qu'elle repose sur un système préétabli. La toile suit la progression du geste, de la recherche ininterrompue d'une forme indéfinie et instable, pendant que l'artiste plonge encore plus profondément dans son corps de femme.

Sa respiration rythme la composition, imprègne la toile dans une alternance d'inspirations et d'expirations, de vides et de pleins, de silences et de notes. Pour l'artiste il s'agit de peindre des scènes abstraites : qu'il s'agisse d'allusions à des pas de danse, à des jeux d'attraction et de répulsion, à des relations amoureuses, des organes sexuels ou des liquides organiques, le point de départ est toujours le corps humain.



Alma  
Oil painting made from landscape pigments created by the artist [control materials] and beeswax on gauze.  
Music: Bjork Biophilia, Arvo Part  
L 203 X W 140 cm  
Unique piece  
2020



Tempo Landscape I  
TL.I. 22/12.2018  
Divers résidus urbains sur toile de coton et cire d'abeille  
H 200 x L 170 cm  
2018

Car, pour citer Giuseppe Penone, artiste que je considère particulièrement proche de Daniela Busarello par sa sensibilité et son regard sur le monde naturel, « le langage de l'art est encore et sera toujours fondé sur les sens [...]. L'incertitude des sens, des perceptions, ont toujours nourri l'imagination et la production artistique. Il existe un ensemble de valeurs, de connaissances, d'émotions, de perceptions liées à la matière qu'une lecture mathématique de la réalité ne nous donnera jamais : c'est la sensualité. »

Les toiles de Daniela Busarello sont sensuelles, matérielles, elles s'accrochent à la vie, représentent des formes qui se transfigurent en personnages, mais parfois semblent se muer en pelages, en plumages luxuriants d'animaux exotiques ou fantastiques.

# AURELIE GALOIS

## BIOGRAPHIE



Aurélie Galois est peintre et écrivain.

Tout en étudiant la littérature (jusqu'en DEA à l'Université de la Sorbonne) et l'histoire de l'art (à l'École du Louvre), elle apprend les techniques traditionnelles de la peinture, du dessin et de la gravure dans un atelier privé à Paris.

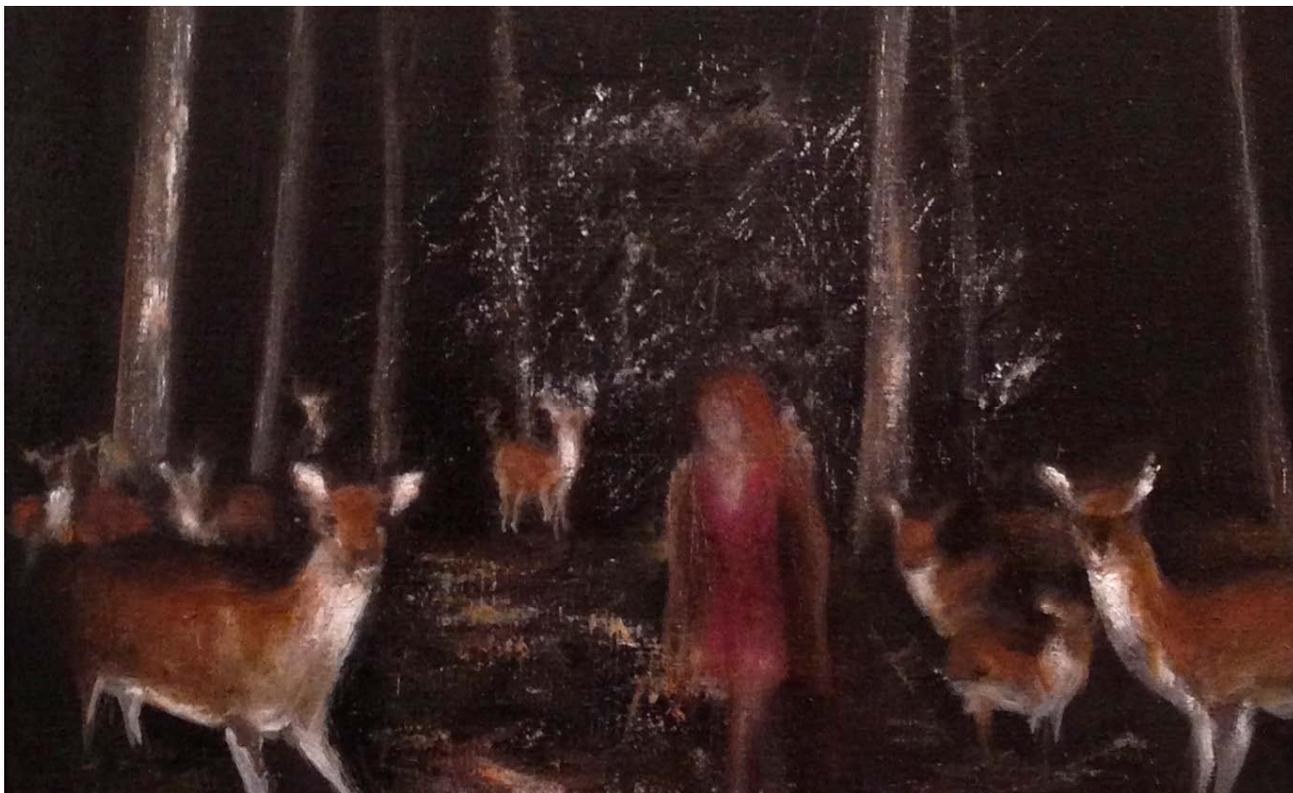
Devenue rédactrice en chef de plusieurs magazines et auteure indépendante, elle a commencé à peindre les portraits de ceux qu'elle interviewait.

Les visages et les corps sont devenus son paysage de prédilection.

- 2020 Amours II, Galerie Heloïse, Paris
- 2019 Hotel Experimenta Residency, France
- 2018 Mise en scène, Area Gallery, Boston  
Collage, Area Gallery, Boston  
10x10 group show, Sloane Merill Gallery, Boston
- 2017 The Salon, The Peabody Essex Museum, Boston  
Landed, a portrait of Vermonters, solo show, Sunhill Farm, Vermont  
Real/Ideal, Boston Center for the Arts
- 2016 Friday Face project, solo show, French Cultural Center, Boston  
Peep-art-show in jewelry boxes, solo show, Liquid Art house, Boston
- 2015 Weird and Wicked, Uforge Gallery, Boston  
10x10 group show, Sloane Merill Gallery, Boston
- 2014 United Icons of America, solo show, Sloane Merill Gallery, Boston
- 2012 Histoire d'O, Maison des Canaux, Paris  
Microsalon #2, Galerie Inlassable, Paris  
Sexposition, Galerie Inlassable, Paris
- 2011 Les Petits portraits, solo show, Sit Down Gallery, Paris

Birman Border  
huile sur panneau de bois  
H 50 x L 40 cm  
2010



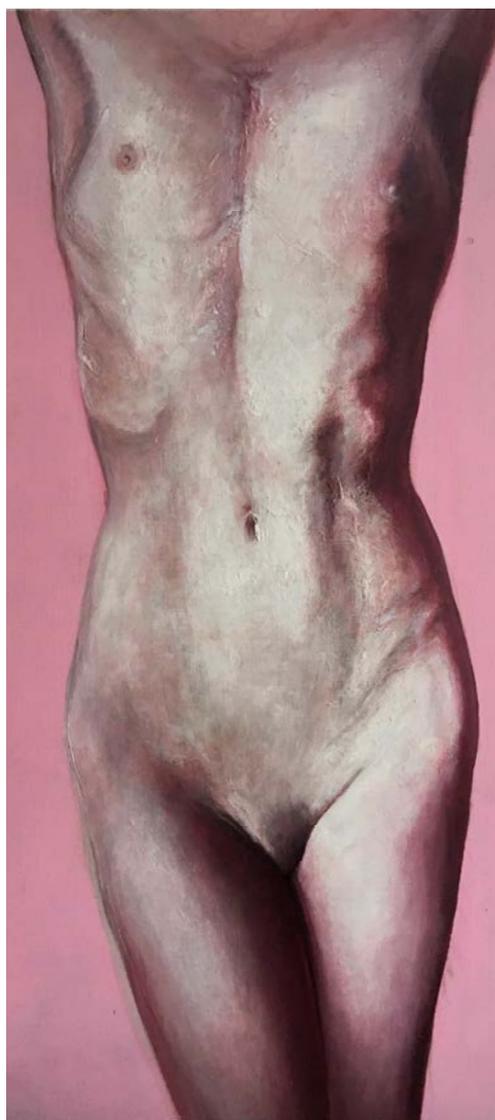


Les peintures énigmatiques, baroques et parfois surréalistes d'Aurélié Galois ont toujours exploré les zones floues de la psyché humaine, à travers des sujets étranges, des symboles secrets et des mises en scènes théâtrales fantasmagoriques qui créent et nient en même temps les narrations.

Les rites alchimiques et érotiques, les rêves et les cauchemars, la célébration ou l'effacement ne sont que quelques-uns des éléments de ses tableaux aux couches multiples, tant symboliques que matérielles, qui semblent appartenir à un monde en lui-même, un monde dans lequel nous ne sommes autorisés à entrer que si nous engageons nos propres secrets et peurs.

La peinture d'Aurélié Galois est dans ce sens un véritable voyage dans l'inconscient.

Sinziana Ravini, commissaire d'exposition et critique d'art



Androgyne  
huile sur toile

# ALICE GRENIER NEBOU

## BIOGRAPHIE



Alice Grenier Nebout, peintre franco-canadienne, vit et travaille à Paris.

Diplômée de la Central Saint Martins de Londres en Fine arts en 2017, elle réinterprète à travers ses peintures, fresques et dessins les sensations que nous procure la nature.

Attentive au monde sauvage, aux forêts silencieuses, passionnée par la mythologie et par la biodiversité, elle nous entraîne dans une vision hypnotique, sensuelle et colorée d'un paradis pas tout à fait perdu.

### Expositions personnelles

- 2019 La fraîcheur ruisselante - Galerie Exit art contemporain, Boulogne-Billancourt
- 2018 L'étang - Galerie OFR, Paris
- L'orgie des espèces - Galerie Exit art contemporain, Boulogne
- 2016 Exode - Galerie Lefor Openo, Paris

### Expositions collectives

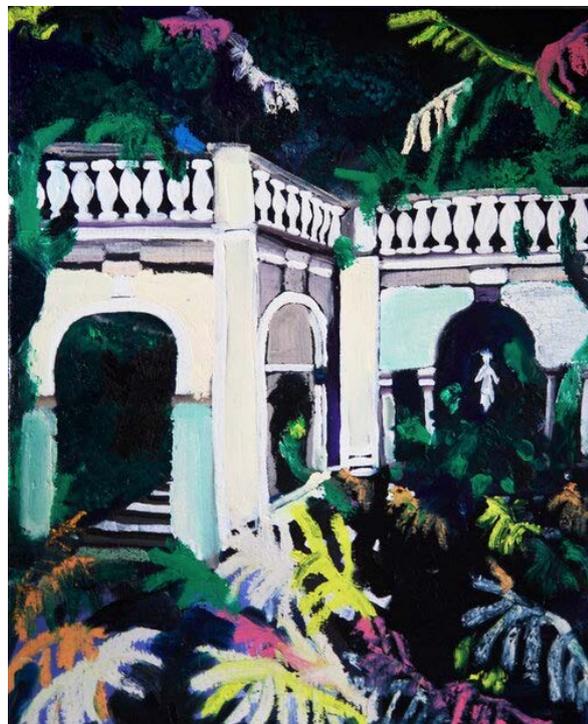
- 2021 Lysière - Poush Manifesto, Clichy
- 2020 L'épaisseur du temps - Graf Galerie, Paris
- 2018 Morceaux choisis - Bubenber, Paris
- La collective - Galerie Exit art contemporain, Boulogne Billancourt
- 2017 BA Degree Show 1- Central Saint Martins UAL, London

### Prix

- 2020 Prix Art Canister
- Prix Carré sur Seine

### Collections

- Collection Niarchos



Invasion nocturne  
huile et pastel sur toile  
H 41 x L 33 cm



Forêt Belle de jour  
huile sur toile  
H 130 x L 180 cm

Entre figuration et concept, représentation et allusion, classicisme et transgression, Alice Grenier Nebout crée un univers imaginaire empreint de symbolisme et d'illusion.

Ses peintures oscillent entre la convention picturale romantique et celle des aplats de couleurs abstraites. Sur la toile, les plans de peinture se superposent et s'accordent.

Dans le propos, le souvenir, le rêve et le désir se cherchent. Alors que les figures apparaissent légères et transparentes, les traits nets et marqués répondent à une polyphonie de bleus, noirs, ou rouges flamboyants et à des atmosphères de broderies végétales. Ses œuvres fourmillent de détails et d'accords abolissant le temps et l'espace et permettant à de multiples références d'exister simultanément.

Captée par les possibilités esthétiques infinies de la matérialité du corps, la surface des peintures d'Alice Grenier Nebout est sensuelle et tactile. Des corps peints émanent une force vitale. Dans ses toiles, la peinture, associée à l'accumulation du pastel gras, nous offre d'exubérantes atmosphères de velours.

Entre madones et vénus, c'est la femme et son étreinte érotique et accueillante que l'artiste célèbre souvent dans une danse suggestive et immédiate. Et finalement, dans cette danse, nous retrouvons l'allégorie de la vie humaine, faite d'un mouvement continu, toujours tournée vers l'union avec l'autre.



cavalier (détail)  
huile sur toile



Née à Buenos Aires, Vanessa Seward a grandi à Londres et à Paris. Après sa formation au Studio Berçot, elle travaille aux côtés de Karl Lagerfeld chez Chanel pendant neuf ans, puis avec Tom Ford chez Yves Saint Laurent. Elle rejoint ensuite Loris Azzaro en 2002 et lui succède à sa mort, en 2003, en tant que directrice artistique.

Nourrie de ses expériences dans le luxe, Vanessa Seward s'intéresse dès 2012 à un univers plus démocratique en créant des capsules pour la marque de prêt-à-porter A.P.C. Rencontrant un vif succès, elle décide en 2014 de lancer sa marque éponyme.

Riche de cette double culture – grandes Maisons françaises et prêt-à-porter urbain -, la créatrice propose un vestiaire intemporel au luxe subtil et adapté au quotidien. Avec comme priorité la féminité, Vanessa Seward distille habilement des touches sensuelles et singulières à chacune de ses collections créant ainsi une garde-robe sophistiquée et secrètement désirable.

Dessinant également des costumes au cinéma pour Valérie Lemercier, Aurore Clément ou Fanny Ardant, signant ceux des Parapluies de Cherbourg, au Châtelet, avec Michel Legrand à la baguette et des décors de Sempé, Vanessa Seward s'exprime par le vêtement comme en peinture.

- 2020 Réalisation de ses premières peintures dans l'atelier de sa mère, Paris
- 2014 Lancement de sa marque éponyme
- 2012 Collection capsule pour APC
- 2003 Directrice artistique chez Azzaro



Sylvia Kristel  
huile sur papier  
2021



Sylvia Kristel  
huile sur papier  
2021

La créatrice de mode, Vanessa Seward, par des réinterprétations à la peinture à l'huile de photos de magazine de la décennie soixante-dix, tel que Playboy ou L'Officiel, nous ramène par ses figures féminines à la simplicité élégante et sophistiquée.

« Les années 1970 me fascinent car elles ne vieillissent pas. Les femmes étaient à la fois fortes et sensuelles, élégantes sans être à la mode. Cet équilibre n'a jamais été atteint depuis ».

Cela fait un an que Vanessa Seward s'essaie à la peinture à l'huile, dans l'atelier de sa mère qui pratiquait cet art depuis les années 1970. Par son expérience dans l'univers de la mode, elle s'est intéressée à ces femmes, icônes des années septantes, symbole d'une féminité intemporelle. Elle trouve dans cet art une nouvelle approche pour sublimer ce qui selon elle définit la beauté intrinsèque de la femme et la force de caractère propre à chacun de ses modèles.

Ces portraits aux traits précis et délicats nous emmènent dans un univers harmonieux et sensible de l'artiste.



Sylvia Kristel  
huile sur papier  
2021

Pour toutes informations supplémentaires :

**mouvements modernes**

[www.mouvementsmodernes.com](http://www.mouvementsmodernes.com)

[info@mouvementsmodernes.com](mailto:info@mouvementsmodernes.com)

t +33 (0)1 45 08 08 82